

Forel, François

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **70 (1887)**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

III.

Le Président François Forel, de Morges.

Né à Morges le 3 avril 1813, décédé le 2 mars 1887 dans cette même ville, où il a passé toute sa carrière, le président Forel a consacré sa vie aux études juridiques et historiques et à l'administration de la justice. Il fut pendant 12 ans président du tribunal de Morges, pendant 24 ans président de la Société d'histoire de la Suisse romande. Ce n'est pas ici le lieu de retracer son activité scientifique et administrative dans ces deux domaines; mais il est de notre devoir de signaler ses travaux dans une branche de l'archéologie qui utilise les méthodes des naturalistes, et dont les résultats nous ont dotés de faits d'un haut intérêt pour l'histoire naturelle de l'homme.

Le président Forel a été l'un des plus actifs de ces heureux chercheurs qui, dès 1854, à la suite du D^r F. Keller de Zurich, ont étudié les ruines des habitations lacustres. Le premier chapitre de l'histoire antéhistorique de la Suisse, qui a été écrit il y a trente ans, s'est fondé sur tant de faits nouveaux, curieux et importants que chaque explorateur était assuré d'une riche moisson de découvertes intéressantes. Les cités lacustres de Morges qui formaient le centre des recherches de M. Forel ont été parmi les plus instructives. Trois stations voisines, mais séparées les unes des autres, offraient d'une manière par-

faitement caractérisée et sans aucun mélange entr'elles, trois stades distincts de la civilisation : âge de la pierre polie — époque intermédiaire, où la première introduction du bronze a apparu au milieu de la civilisation de la pierre — bel âge du bronze. Nulle part comme à Morges ces trois stades n'ont été aussi bien séparés, et le classificateur de ces périodes anciennes, M. G. de Mortillet du musée de S^t Germain-en-Laie, a donné le nom d'*âge Morgien* à l'époque de transition, si bien marquée dans la *station des roseaux de Morges*. La riche collection où M. Forel avait réuni les produits de ses fouilles a pendant longtemps été l'une des plus instructives, et quoique aujourd'hui dépassée, et de beaucoup, en importance, elle garde son grand intérêt pour l'histoire de la science. D'après les intentions de son créateur, la collection François Forel sera, d'ici à quelques années, incorporée à l'une des collections publiques de notre pays.

Bien préparé par ces études sur les antiquités lacustres de la Suisse, qu'il avait suivies dans la plupart des lacs, et dont il avait généralisé les grandes lois avec le coup d'œil d'un historien et d'un naturaliste de haut-vol, le président Forel étendit ses recherches, et inaugura en même temps un nouveau champ de ces études par une découverte dont il sut profiter avec bonheur. Pendant un séjour prolongé en 1857—1858 à Menton, dans la Rivière de Gênes, M. Forel faisait une excursion dans les cavernes des Rochers-rouges, quand un éclat de silex déplacé par son bâton attira son attention. L'explorateur des stations lacustres de la Suisse y reconnut immédiatement un objet ouvragé; des fouilles bien conduites lui fournirent bientôt des centaines de silex et d'os travaillés, d'ossements d'animaux apportés ou brisés par l'homme, de coquillages ayant servi à l'alimentation des *Troglodytes* de Menton. Il décrivit les résultats de ses trouvailles dans une petite brochure publiée en deux éditions

successives. Cette découverte est importante, car c'est la première fois en ordre de date que l'on constatait, dans des cavernes, l'existence de l'homme en se basant sur la présence d'objets de l'industrie humaine; c'est la première de ces riches et fructueuses fouilles qui ont été suivies avec tant de succès dans les grottes et cavernes de la France, de l'Italie, de la Belgique, de l'Allemagne, de la Suisse, etc., et qui ont amené à la constatation de *l'âge paléolithique*, antérieur à *l'âge néolithique*, contemporain de l'époque du renne en paléontologie, contemporain de l'époque diluvienne et glaciaire en géologie.

L'archéologie ainsi étudiée est une branche des sciences naturelles; à ce titre le souvenir du président Forel avait le droit d'être rappelé dans les annales de notre société des naturalistes suisses.

Dr. AUG. FOREL.

